

# RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition Joux-Orbe / N°61 / Journal des Eglises réformées romandes

Et si on apprenait  
des adolescents ?

**5**

**ACTUALITÉ**

Iran :  
rejet du pouvoir

**8**

**RENCONTRE**

Olivier Calame  
fait du voyage  
une expérience  
spirituelle

**20**

**SPIRITUALITÉ**

Comment François  
d'Assise a marqué  
notre culture

**25**

**VOTRE RÉGION**

## SOMMAIRE

4

### OPINIONS

Temple ou église ?

5

### ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

### RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

### DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

### THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

### CULTURE

22

A voir cet hiver

25

### VOTRE RÉGION

25

En Italie, quand l'Eglise devient interculturelle

29

Trois fêtes pas très protestantes

## DANS LES CANTONS VOISINS

### GENÈVE

### Opposition aux thérapies de conversion

**INCLUSIVITÉ** Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur [antenne-lgbti.epg.ch](http://antenne-lgbti.epg.ch).

### NEUCHÂTEL

### 50<sup>e</sup> du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

**ARCHITECTURE** L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, il a la particularité de ne présenter que des surfaces incurvées. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives. Un culte de reconnaissance y aura lieu le Dimanche de la Réformation, suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte de la bâtisse, Daniel Grataloup. ▲

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.

### BERNE-JURA

### Culte d'arrondissement

**UNITÉ** L'église du Pasquart de Bienne accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienne.

*Réformés* se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)). Sur [Reformes.ch](http://Reformes.ch) et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast ([reformes.ch/ecoute](http://reformes.ch/ecoute)).

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

#### Abonnez-vous!

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

#### Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur La Première.

**Babel** le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur [www.respirations.ch](http://www.respirations.ch).

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

### VAUD

**Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François** au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert **le 1<sup>er</sup> novembre**. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs **le 4 novembre**.

**Des soirées contes** sont aussi au programme (**10 et 20 novembre**), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets: [www.750esf.ch](http://www.750esf.ch).

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront **le 6 décembre, à 18h**, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. [www.re.fo/taizels](http://www.re.fo/taizels). ▀

### WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. [www.etudierlabible.ch](http://www.etudierlabible.ch). ▀

## COURAGE, ÉCOUTONS!



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété: la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ **Camille Andres**

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch))

**Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch)

**Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## Prendre un temple pour église

**MALENTENDU** Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

### Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

## BLOG

### Occasions manquées

**Parmi les billets publiés récemment sur [www.reformes.ch/blogs](http://www.reformes.ch/blogs), la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteure genevoise, Sandrine Landeau.**

[ ... Ce soir-là ], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteure, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [ ... ] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [ ... ]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

**>** Texte complet sur [www.reformes.ch/blog](http://www.reformes.ch/blog)

## COURRIER DES LECTEURS

### Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [..] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

**René Rihs, Gland**

## BRÈVE

### Opposition à un pipeline

**AFRIQUE** Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO<sub>2</sub> que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

# « Aujourd'hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d'un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

**SOULÈVEMENT** « Je sens clairement qu'une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l'hôpital, de nombreuses femmes l'enlèvent également. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l'université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c'était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d'internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J'habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu'Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c'est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l'étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d'une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l'enfant qu'elle porte, mais son frère et ses amis s'y rendent. En tant qu'Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c'est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j'aime l'Iran », ajoute-t-elle.

« L'Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d'ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d'Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c'est impressionnant, car on nous a toujours dit d'avoir peur des indépendantistes, mais aujourd'hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l'histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l'Iran commence avec l'islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c'est la première fois qu'il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n'hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l'importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu'une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l'information en menaçant la famille. Ici, c'est parce que la famille s'est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C'est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l'Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l'opposition. Or, pour l'instant, ce n'est pas encore le cas des villes telles qu'Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n'a que très peu d'informations, mais pour l'instant on ne peut pas dire qu'il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

# L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

**SANTÉ** « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteure et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouisées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fâitière des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteure et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpi-

tal ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

> Texte complet sur [www.reformes.ch/santemantale](http://www.reformes.ch/santemantale)

## Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

### BRÈVE

#### L'Eglise lettone distancée de Moscou

**PAYS BALTES** Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ▲

# « Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

**MORTS 6500** : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

## Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

## Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

## Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

## Info

[www.re.fo/qatar](http://www.re.fo/qatar).

# Olivier Calame,

## « Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

**DÉCOUVERTE** « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

### Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'éradable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

### Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

### Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de

### « Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »

l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

### Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri



### Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

### Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles a été largement fabriqué au cours du XX<sup>e</sup> siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur [www.samare.ch](http://www.samare.ch) ou au 021 960 12 25.



# CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

**DOSSIER** Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

# Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Église accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

**REPORTAGES** Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina\*, May\* et Jean\* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

## Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise\*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie\*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

## Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie\* devant Céline\*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

**« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »**

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude\*, une élève de 10<sup>e</sup>. « Mais la fin de l'école, c'est dans

**« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »**

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

#### Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, [www.batement.ch](http://www.batement.ch)). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ■ C.A et J.B

\* Prénom d'emprunt



# En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

## UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

## MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

## LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

## LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont Très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



# Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

**AUTHENTIQUE** En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

## Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Éloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

## Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Éloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

## Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur [www.reformes.ch/reseaux](http://www.reformes.ch/reseaux).

# « Les jeunes sont aussi l'Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n'a cessé, depuis, de s'impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd'hui pasteure. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l'Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l'influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s'apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L'enjeu pour l'Eglise est aujourd'hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

## Quels changements l'Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

**DIANE FRIEDLI** Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d'autant mieux qu'on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd'hui, beaucoup de choses s'organisent à la dernière minute.

## Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu'il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d'aborder la sexualité : il s'agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

## Qu'est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu'ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d'expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu'il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L'idée n'est pas d'apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu'ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c'est un rôle très beau.

## Les ados remettent-ils aussi en question l'institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l'« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s'adresse, et ils constituent autant l'Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c'est important de se reconnaître mutuellement.

## Si le caté s'apparente aujourd'hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n'est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Bien chez soi...

**CONTE** Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

# Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Expllications avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

## Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

**CHRISTINE VOLET :** Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

## Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

## Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## Info

Femmes protestantes en Suisse  
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

# François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

**ENGAGEMENT** Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

### Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

### Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». ▀ M. W.

### Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

# Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

**REGARD** Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▲

## TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

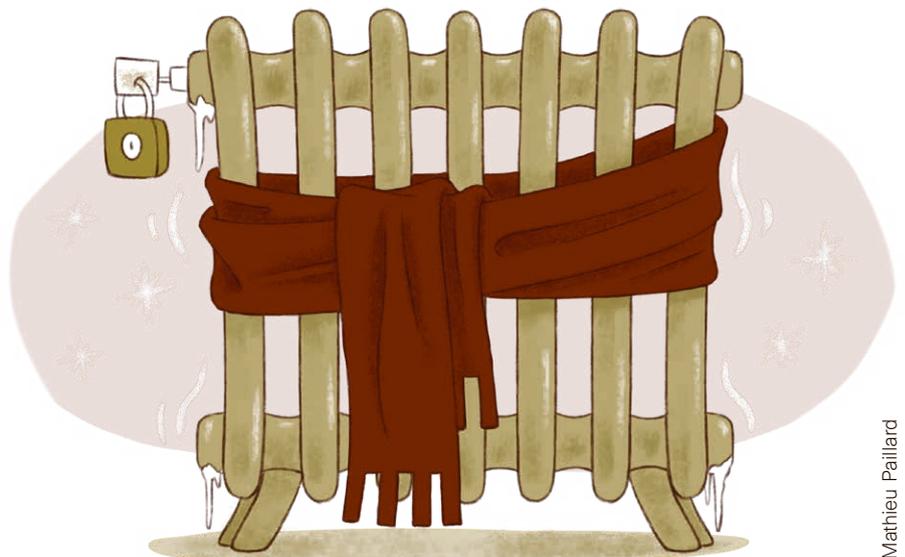
« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



Vanessa Lagier est pasteure dans l'Église évangélique réformée du canton de Vaud.

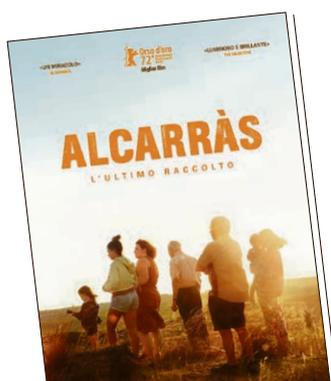
## Alcarràs

**FICTION** Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

*Alcarràs/Nos soleils*, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.

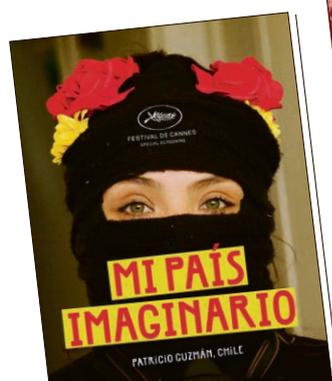


## Mi país imaginario

**DOCUMENTAIRE** Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

*Mi país imaginario* est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

*Mi país imaginario*, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.  
Infos : [www.re.fo/imaginario](http://www.re.fo/imaginario)

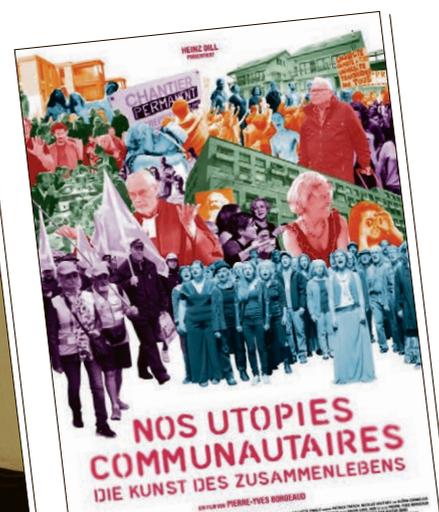


## Nos utopies communautaires

**DOCUMENTAIRE** Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

*Nos utopies communautaires*, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.  
Infos : [www.re.fo/utopies](http://www.re.fo/utopies)



## Far Eastern Golgotha

**DOCUMENTAIRE** Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. ▲

*Far Eastern Golgotha*, de Julia Sergina.  
Infos : [www.re.fo/golgotha](http://www.re.fo/golgotha)

## Bones and all

**FICTION** Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. ▲ **C. A.**

*Bones and all*, de Luca Guadagnino,  
sortie le 23 novembre

## A mort la sorcière

**RECHERCHE** « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. [www.re.fo/sorcieres](http://www.re.fo/sorcieres). ▲ **J. B.**

*A mort la sorcière*, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

## Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. ▲

*Reste un peu*, de Gad Elmaleh,  
sortie le 16 novembre.

## Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

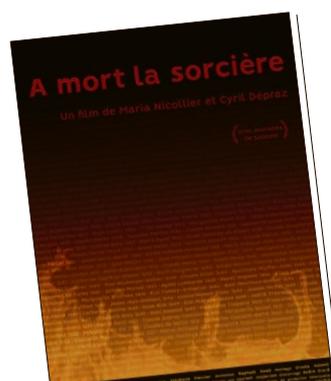
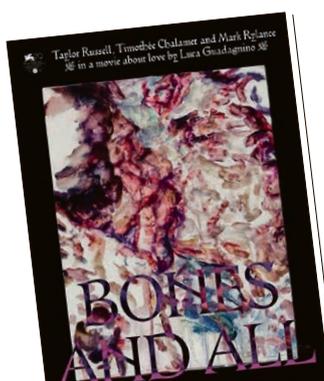
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. ▲

*Tengo sueños eléctricos*, de Valentina Maurel,  
à l'affiche du festival Filmar à Genève,  
du 18 au 27 novembre.

## Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. ▲ **C. A.**

*Broker*, de Hirokazu Kore-eda,  
sortie le 7 décembre.



## La vraie vie de Jésus

**ROMAN** Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

*Je suis Jésus*, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

## Histoire dessinée

**BULLES** Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

*L'Incroyable Histoire de l'Église*, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

## Effacer le péché ?

**ORIGINEL** Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

*Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu*, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

## Penser avec les rêves

**ESSAI** Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

*A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques*, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

## Ce qui nous lie

**ESSAI** Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

*Nimbe noir*, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

**BÉDÉ** Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

*Si les hommes avaient leurs règles*, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



# Promouvoir des espaces de paix

Alessandra Trotta, modératrice des Eglises vaudoises et méthodistes d'Italie, viendra témoigner le 4 novembre prochain des réalités de son Eglise. Une communauté minoritaire très active sur le plan social.



L'Eglise protestante vaudoise (les vaudois du Piémont – Chiesa Evangelica Valdese), communauté chrétienne dont l'origine remonte aux prédications de Pierre Valdo au XII<sup>e</sup> siècle, compte environ 20 000 membres aujourd'hui. Mais ses contributeurs financiers sont près de 570 000 ! Un paradoxe qui s'explique par une disposition fiscale italienne, dite *otto per mille* (huit pour mille), qui permet à toute personne imposée en Italie de destiner une partie de ses ressources à une institution religieuse de son choix, sans en être membre. « Nous utilisons ces revenus de la manière la plus transparente possible. Ils ne servent pas à faire perdurer la prédication de l'Eglise, mais uniquement au travail diaconal, social et culturel de l'Eglise et d'autres institutions », explique Alessandra Trotta, modératrice de la Table vaudoise, l'organe exécutif de l'Eglise, et ancienne avocate. Pourtant, l'institution manque de ressources. Mais la diaconie est « essentielle » pour le témoignage ecclésial, défend la modératrice. « Pour notre Eglise, le fait d'avoir un fort impact dans la société civile, à travers la promotion de la paix, de la justice, des droits humains et d'une société inclusive et accueillante, est une part essentielle de notre foi. » Rencontre.

## Quels sont les principaux projets diaconaux de votre Eglise ?

**ALESSANDRA TROTTA** Nous travaillons beaucoup avec les enfants, les personnes handicapées, mais surtout avec les personnes migrantes. Nous avons notamment développé avec la communauté Sant'Egidio et la Fédération des Eglises protestantes d'Italie des « couloirs humanitaires ». Depuis le Liban, l'Afghanistan ou la Libye, nous faisons venir des migrants de manière sûre, et en réalisant un travail d'intégration... qui fonctionne.

## N'est-ce pas paradoxal d'avoir tant de moyens pour la diaconie si votre Eglise est en difficulté ?

C'est vrai qu'il nous faut du soutien pour payer nos pasteurs retraités, mieux rémunérer ceux qui sont en poste et développer des projets interculturels. Notre modèle de communauté *full inclusive* demande beaucoup de formation.

## De quoi s'agit-il ?

Je l'ai vécu moi-même dans la communauté de Palerme, en Sicile, dont je suis originaire. Dès la fin des années 1980, l'Italie est devenue un pays d'immigration. Nous avons compris qu'il ne suffisait pas de dire

aux personnes venant du Ghana, d'Amérique du Sud ou des Philippines, parfois d'origine protestante, de venir célébrer avec nous. Faire communauté ensemble a été un défi spirituel et théologique profond. Nous avons fait des ateliers, nous nous sommes questionnés sur le sens de la célébration, de la prière, etc. Une vraie rénovation s'en est suivie. Ma spiritualité a changé ! Cette vision se diffuse désormais dans toutes les paroisses et il faut des formations théologiques interculturelles pour nos pasteurs, nos diacres, mais aussi et surtout nos laïcs, qui sont des ponts précieux entre les cultures.

## Giorgia Meloni, la nouvelle cheffe de gouvernement (ultraconservatrice) est-elle un frein ?

Nous aurons sans doute des soucis avec le nouveau gouvernement. Mais ce n'est pas nouveau et nous allons continuer. Tous ceux qui défendent une société ouverte et accueillante voient leur popularité menacée. L'enjeu principal aujourd'hui, c'est la fragmentation de nos sociétés. Notre rôle d'Eglise est de créer les conditions du dialogue, pour que les gens s'écoulent, entendent leurs peurs mutuelles. Afin de promouvoir des manières de vivre ensemble en solidarité et en paix. **► C. A.**

## Infos

Alessandra Trotta participera **vendredi 4 novembre** à l'assemblée générale de Provaldesi, le Comité romand pour l'Eglise et les vallées vaudoises du Piémont, à **14h**, au centre paroissial Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. **Dès 15h**, temps d'échange et de questions.

[www.chiesavaldese.org](http://www.chiesavaldese.org)

## L'Eglise aussi fait sa transition

Comme d'autres institutions, l'Eglise réformée vaudoise a entamé sa conversion écologique et sociale. Commencé en 2020, ce travail prend des formes diverses, des rencontres informelles au soutien financier.

**SPIRITUEL** Les termes exacts qui désignent l'équipe chargée de la transition écologique pour l'Eglise réformée du canton de Vaud sont : comité de pilotage des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES). La théologie et la spiritualité y tiennent en effet une part importante. « Nous croyons que la transition écologique passe d'abord par une transition intérieure. Il faut d'abord changer les consciences, avant de changer les structures », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal, qui dirige ce comité de cinq personnes. Leur objectif? « Développer les connaissances et la culture en matière de transition, pour développer des actions et des comportements », explique le responsable. Après Benoît Ischer, c'est désormais la pasteure Marie Cénec qui est chargée de mettre en œuvre la « TES » sur le terrain.

### POUR QUI?

Les régions, les paroisses, les instances dirigeantes de l'Eglise. Des collaborations avec des associations locales de transition, laïques, sont aussi possibles.

### COMMENT?

Participation à une table ronde, animation d'un culte écothéologique, débats... L'équipe de la TES vient volontiers sou-

nir des démarches sur le terrain. Elle apporte aussi un coup de pouce financier à certains projets, et soutient les ministres engagés.

### QUELS OUTILS?

La TES a d'abord rédigé une feuille de route. Puis elle a promu le réseau EcoEglise (33 Eglises membres, voir *Réformés* d'octobre). Désormais, ses représentants se forment à différents outils : fresque sur le climat, conversations carbone, management environnemental. Marie Cénec a quant à elle développé un « bracelet de la création » dont la vente financera des kits de formation pour les enfants autour des enjeux écologiques. « C'est un objet qui permet de marquer l'appartenance à un réseau, de sensibiliser aux enjeux écologiques et qui a une dimension symbolique, comme les quatre éléments... » évoque la pasteure. Cet automne, la TES coordonne une réflexion entre les paroisses qui souhaitent « ne pas chauffer dans le désert ».

### COMMENT LES REJOINDRE?

Pour suivre l'équipe : s'abonner à la newsletter et suivre l'actu TES sur les réseaux sociaux. [www.re.fo/tes](http://www.re.fo/tes). ■ C. A.



De gauche à droite: Julian Woodford, Marie Cénec, Christel Hofer, Emmanuel Jeger. Ne sont pas sur la photo: Olivier Keshafjee, Renaud Rindlisbacher.

## Charte

Le 2 octobre dernier, toutes les Eglises chrétiennes vaudoises ont signé une charte non contraignante pour lutter contre la crise climatique. La démarche est inédite : pour la première fois, toutes les communautés reconnaissent leurs responsabilités et s'engagent dans la recherche de solutions. ■

## Imagination

La transition écologique demande une autre gouvernance. Est-il possible d'inventer de nouvelles manières de faire de la politique, au moyen d'assemblées citoyennes? Le collectif Futurs proches, en partenariat avec diverses organisations dont l'EPER, propose un atelier sur ce thème. Il s'agit d'inventer une microfiction, en petits groupes. ■

**Le 17 novembre, 18h30, en ligne.**  
**A partir de 5 fr.**  
**Inscriptions: [www.re.fo/reinventer](http://www.re.fo/reinventer)**

## Fruits équitables

La Fondation TerrEspoir importe des fruits exotiques du Cameroun depuis 26 ans, avec une devise : « C'est au cultivateur qui peine que doit d'abord revenir sa part de fruits. » L'organisation dépoussière sa communication, mais conserve ses valeurs : équité et pratiques agricoles respectueuses de la nature. [www.terrespoir.ch](http://www.terrespoir.ch). ■

**Brocante Antiquités**  
 achat-vente, débarras  
 complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
 F et M-C Reymondin  
 1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# Dix ans de gospel : vivre sa foi par le chant

En 2012, Benjamin Corbaz et une équipe de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) lançaient le concept WeGo, pour Week-end Gospel. Dix ans après, l'idée a tenu bon et un nouveau concert est prévu cet hiver.



**CHANT** Cinquante jeunes de 15 à 30 ans, deux chefs de chœur, un lieu de séjour et une mission : monter un concert de gospel en 48 heures ! C'est le concept de WeGo, lancé par le pasteur Benjamin Corbaz en 2012, sur le modèle d'une initiative laïque vaudoise, le Glogospel. « L'idée était de rassembler des jeunes du canton et de leur permettre de vivre un moment fort autour de chants gospel. On ne cherche pas la perfection, mais plutôt à vivre sa foi à travers le chant », raconte Benjamin Corbaz. Car le gos-

pel n'est pas n'importe quelle musique : « Ces chants sont nés de la douleur, ils nous rejoignent dans nos douleurs et nos difficultés. »

Le chant comme travail spirituel ? « Ce n'était pas ma motivation en m'inscrivant, mais ça m'a nourrie sur ce plan-là », explique Louna Ponnaz, 20 ans, étudiante protestante qui a participé à une première édition en 2021. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais pas de grande formation musicale, et au final je me suis vraiment amusée. J'ai rencontré des gens

de tout le canton, j'ai trouvé beaucoup de compréhension et de respect. L'objectif du concert est motivant, mais pas stressant. » Visiblement, la formule séduit : dix ans après, elle fonctionne toujours ! Le prochain Week-end aura lieu du 9 au 11 décembre à Vaumarcus. Au bout de cinq ou six ans, l'équipe initiale a laissé place à une relève motivée. Et Benjamin Corbaz, quant à lui, a monté un projet d'Eglise tourné entièrement autour du gospel : l'Eglise Martin Luther King à Lausanne. Une énergie qui dure ! **▲ C. A.**



FORMATION  
SOS ALCOOL

#### Objectif

Acquérir des bases utiles et pratiques pour améliorer la compréhension, le conseil et l'écoute des personnes vivant une problématique d'alcool.

#### Informations

18h30 à 21h  
12 soirées  
de novembre 2022  
à mars 2024

#### Modules

Écoute, alcoologie et alcoolodépendance, alcool et impacts relationnels, alcool et risques, alcool et autres addictions

#### Prix

CHF 740.-  
La formation est offerte aux (futurs) répondants de la ligne SOS Alcool.



Plus d'informations en suivant le QR code ou par email :  
info-va@croix-bleue.ch



DEVENIR RÉPONDANT ?

# Rire de la mort

Pour sa sixième édition, le Toussaint's Festival décide de s'amuser autour de la grande Faucheuse... Pour mieux l'appréhender !

**JUBILATOIRE** L'humain a toujours joué avec la représentation de sa fin. Ainsi, l'installation photographique *Play Dead* permettra de se photographier dans un cercueil – à la manière d'un photomaton (1h avant chaque spectacle, aux Terreaux). Autres créations frappantes, les danses macabres de la plasticienne Sophie Guyot mettent en scène squelettes et personnages humains dans des farandoles en stop-motion (*One more dance*, sous-sol des Terreaux).

Point d'orgue de cette semaine : *Aux obsèques de la mort*, « un événement unique, organisé en grande pompe », spectacle improvisé par la Compagnie Prédüm (3 novembre, 20h, aux Terreaux).

Pour « ne pas mourir idiots », une

soirée contée, avec Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue, se penchera sur les visages de la mort du Moyen Age à nos jours (4 novembre, 20h, aux Terreaux).

Des contes pour enfants (5 novembre, 15h, aux Terreaux), un karaoké mortel (5 novembre au soir, aux Terreaux) et la comédie *Adieu Berthe* (6 novembre, 14h, CityClub Pully) poursuivront la semaine.

Alix Noble Burnand et Virgile Rochat animeront aussi une cérémonie du souvenir, coup d'envoi de cette semaine mémorable (30 octobre, 10h30, Eglise St-François). **▲ C. A.**

Infos : [www.deuils.org](http://www.deuils.org)



## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Foi, espérance et amour !



**Anne Abruzzi,**  
conseillère synodale

**RENCONTRER** L'Eglise réformée vaudoise s'est donné pour mission de porter le monde dans son cœur. Une manière d'inverser les rôles pour remettre l'église au milieu du village. Hier comme aujourd'hui, l'Eglise va à la rencontre de son prochain, sort des temples pour rejoindre chacun, chacune dans ses peines ou ses joies.

Cela se traduit par de multiples œuvres portées par l'Eglise en pré-

sences bienveillantes et solidaires auprès des personnes démunies, ici et ailleurs. Cette fondamentale solidarité avec notre prochain évolue selon les besoins. Parmi les différentes détresses, voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété.

Avec le monde dans son cœur, l'Eglise a la responsabilité d'accueillir ce fardeau. Des écothéologues et écothéologues creusent ces questions à la lumière des textes bibliques.

Nous croyons en Dieu. Nous croyons qu'il est amour pour nous et pour la Création qu'il nous a confiée. Et nous vivons

au jour le jour de l'espérance qu'il a un projet pour ce monde. Cette foi amène à vivre une transition tant intérieure que collective : recevoir l'amour de Dieu et le partager.

Je rêve – et j'en vois les prémices – d'une Eglise pleinement impliquée dans les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale, qui

annonce et vive l'amour de Dieu pour le monde. Ni alibi ni *greenwashing*, qui ne sont que des cloches qui résonnent, mais proclamation que trois choses demeurent : la foi, l'espérance et, la plus grande des trois, l'amour (1 Cor. 13). **▲**

**« Voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété »**

# Trois fêtes pas très protestantes

On s'enfonce dans l'automne, entre frimas insistants et brumes persistantes, alors que déjà les forêts perdent de leur flamboyance.

Soupe à la courge et plats mijotés s'invitent à nos tables ainsi qu'une série de fêtes qui interrogent les protestants que nous sommes.

**AUTOMNE** Nous avons en effet assez spontanément tendance à sursauter à l'évocation de la Toussaint ou de la Fête des morts. Avec une propension à dégainer le verset imparable : « Laisse les morts enterrer les morts ! ». Et, pour l'occasion, d'appeler saint Paul à la rescousse : « Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (I Timothée 2.5). On ne va donc pas en faire tout un plat.

La Toussaint, célébrée le 1er novembre, remonte au VII<sup>e</sup> siècle et reprend la fête orthodoxe plus ancienne des martyrs. C'est le pape Boniface qui fit transformer le Panthéon romain en « église de Sainte-Marie aux martyrs ». On ne risquait ainsi pas d'oublier un saint et pouvait bénéficier de leur intercession commune. Centré sur le Christ unique intercesseur, le protestantisme classique n'entre pas dans ces considérations. Dans le catholicisme actuel, on perçoit un nouveau regard qui consiste à « honorer la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ » (site de l'Église catholique en France).

La Fête des morts est célébrée le lendemain de la Toussaint et inverse le mouvement : après avoir bénéficié de la prière des saints, il s'agit de prier pour les défunts. Elle a été instituée au X<sup>e</sup> siècle et propose une pratique où vivants et défunts pourraient avoir prise l'un sur l'autre. Le catholicisme contemporain ouvre de nouvelles perspectives : « ...la mort est une réalité qu'il est nécessaire et possible d'assumer puisqu'elle est un passage à la suite du Christ ressuscité. » En particulier Enzo Bianchi, dans « Donner sens au temps » (Bayard 2004).

La fête d'Halloween, aujourd'hui à consonnance très commerciale, a débarqué sur le Vieux-Continent et voit défiler des enfants dans des parures morbides,



L'automne, temps de fête. © Gettyimages

sonnant aux portes en quête de friandises. Même les courges deviennent inquiétantes. Les origines remontent à la très ancienne fête celtique de Samain, avec un jour hors du temps entre l'année écoulée et la nouvelle : « ... les barrières sont baissées... l'irréel côtoie le réel... et les hommes peuvent communiquer avec l'autre monde » (Wikipédia). Peut-on en faire fi ?

## Deux apports protestants

En contrepoint, lors du Dimanche de la Réformation, nous rappelons que le 31 octobre 1517, Luther afficha un certain nombre d'affirmations qui donnèrent naissance au protestantisme et offrirent une vision de la foi centrée sur la grâce de Dieu tellement manifestée en Jésus-Christ qu'aucune intercession supplémentaire ni aucun contact avec les défunts ne pourraient être tolérés. Cap sur la vie via le Ressuscité !

Et puis, à la découverte du Nouveau-Monde, après une année où les Pères pèlerins ne durent leur survie qu'aux provisions et semences offertes par les au-

tochtones, les nouveaux arrivés organisèrent un repas plantureux en y invitant leurs sauveurs. C'est la très belle fête de Thanksgiving qui signifie action de grâce. Il faut en avoir vécu une pour s'en rendre compte.

Alors, le protestant que je suis reste en interrogation, mais le chrétien que j'essaie d'être se dit que célébrer Dieu qui fait de tous ceux qui l'accueillent des saints, penser à nos chers disparus, honorer nos bienfaiteurs et accueillir toutes et celles et ceux qui sont éprouvés : plus qu'une fête d'un, deux ou trois jours, ce pourrait être le fil rouge de nos existences. Une fête permanente !

► **Antoine Schluchter**

## Célébrons ensemble !

### LA RÉGION

**Dimanche 30 octobre, 10h**, à Val-lorbe culte de retour de camp.

**Dimanche 27 novembre, 10h15**, à Romainmôtier : célébration régionale de l'Avent. Infos en page régionale.

## Présence et solidarité

DM axe sa campagne en soutenant un projet de l'Action chrétienne en Orient (ACO).



© DM

L'ACO a vu le jour au lendemain du génocide arménien. Ces missions étaient d'apporter de l'aide au peuple arménien, de réaliser un travail spirituel parmi les chrétiens orientaux et d'apporter un témoignage évangélique aux musulmans. Cent ans après, en 2022, l'ACO met toujours en relation des chrétiens protestants du Moyen-Orient et d'Europe. Dans chacun de ces pays, un comité œuvre pour que soit préservée la mémoire du passé chrétien de l'Orient et que les chrétiens d'aujourd'hui puissent

continuer à accomplir leur mission au nom de l'Évangile. Le Liban traverse une crise terrible depuis deux ans, la Syrie a connu les affres de la guerre et les chrétiens iraniens sont privés des libertés les plus élémentaires. Cela provoque l'hémorragie de la présence chrétienne au Moyen-Orient. Il y a les difficultés du quotidien, mais le plus difficile tient peut-être à l'absence de perspective d'avenir pour nos frères et sœurs là-bas, en particulier pour celles et ceux qui ont des enfants. DM et l'ACO vous proposent de soutenir « Semences d'espoir », un projet de jardin potager biologique à l'internat et école secondaire arméniens d'Anjar au Liban. Victimes d'abus, d'un passé troublé par la guerre, les violences domestiques ou de la pauvreté, nombreux sont les élèves qui trouvent un foyer à l'internat. Aujourd'hui, les gens ne se battent plus pour le pétrole, mais pour manger nous dit Zahrig Stamboulian, enseignant en biologie. Les élèves reçoivent une solide for-

mation dès le jardin d'enfants, formation qui met en lien : prendre soin des plantes et prendre soin de soi. L'école compte 201 élèves dont 82 internes. Ses objectifs :

- Mise en pratique des savoirs abordés. Chaque classe gère une surface de terrain où elle fait pousser ses légumes et ses féculents.
  - Un programme scolaire sur cinq ans comprenant une formation théorique en agroécologie pour les enseignant-es et les élèves.
  - Diffusion du programme auprès d'autres écoles.
  - Augmentation la production agricole et l'autonomie alimentaire de l'internat.
  - Développement la production d'huiles essentielles distillées sur place.
- DM vous propose de soutenir ce projet en achetant des savons au prix de 10 fr. la pièce, que vous trouverez auprès des groupes de Terre Nouvelle de votre paroisse ou directement sur le site de DM.
- **Madeline Dvorak**

## Le Juif errant passera par Romainmôtier

« La Mort ne me peut rien, je m'en aperçois bien... »

La Légende du Juif errant, cela vous dit quelque chose? Cette histoire raconte que, lors de la montée du Christ au Calvaire, un Juif, cordonnier de métier, regardait de sa maison, non sans complaisance, ce triste spectacle. Le Christ, trébuchant sous le poids de sa croix, a alors demandé au Juif s'il pouvait se reposer un instant sur son palier. Ce dernier a refusé. Depuis lors, il est condamné à marcher autour de la terre sans pouvoir mourir ni s'arrêter, jusqu'au jugement dernier... Cette profonde histoire chantée par les troubadours pendant le Moyen Age a inspiré de nombreux grands artistes des derniers siècles, que ce soit en peinture, en littérature, en musique ou en poésie. Elle nous

rappelle notre condition de pèlerin ici-bas, pour qui la seule espérance est, qu'un jour, viendra notre libération... Au XIX<sup>e</sup> siècle, Gustave Doré a réalisé douze splendides gravures illustrant cette légende. Ces gravures ont alors inspiré, à son frère Ernest Doré, une musique et, au chansonnier Pierre Dupont, un poème. Le tout a été rassemblé dans un livre au format géant publié en 1856. Aujourd'hui, la compagnie morgienne La Renaissance s'empare du contenu de ce merveilleux livre pour en faire un spectacle théâtral et musical, à l'esprit « troubadour ». Sur le fond des gravures en grand format, l'actrice Lydia Weyrich vous contera cette histoire accompagnée à la harpe par Eloïse Fares et

au violoncelle par Lola Allegrini. Ce sont les musiques de Beethoven, Saint-Saëns, Bartok, Crumb, ou encore, de compositeur populaire juif, qui viendront souligner les états d'âme et les décors auxquels se confronte le Juif errant lors de son errance à travers le monde. Après de riches journées de répétition à la Maison du Prieur de Romainmôtier, le spectacle sera présenté en décembre à l'abbatiale. Venez y entendre la pitoyable histoire du plus célèbre pèlerin de tous les temps...! Spectacle dès 10 ans, **dimanche 18 décembre, 17h**, à l'abbatiale de Romainmôtier. Entrée 20 fr, reversé au CSP. Réservation obligatoire sur [www.compagnielarennaissance.ch](http://www.compagnielarennaissance.ch).

► **N. Charière**

---

## LA RÉGION

---

**RENDEZ-VOUS****Spectacle de la Marelle**

**Samedi 29 octobre, à 19h**, au temple de Vallorbe. « Silence, on frappe ». Entrée libre, panier à la sortie.

**Culte retour du camp**

**Dimanche 30 octobre, à 10h**, au temple de Vallorbe.

Rendez-vous pour un culte-célébration avec la pasteure Aude Collaud et tous les jeunes qui auront partagé une semaine de camp.

**« Des arbres qui marchent »**

**Judi 24 novembre, à 20h**, salle de paroisse de Chavornay : deuxième soirée pour visionner deux épisodes de la série en titre autour des questions écologiques.

**Culte régional de l'Avent**

A la fin du mois de novembre, nous entrons dans le temps de l'Avent. L'Avent est l'occasion de nous préparer à la naissance de Jésus de Nazareth. Mais l'Avent est aussi une période de paix et d'amour, où nous arrêtons de regarder ce qui nous divise pour ouvrir les yeux sur ce qui nous unit. Et, aujourd'hui plus que jamais, l'unité est dans la diversité. La diversité est essentielle.

C'est cette diversité qui fait le sel du christianisme. C'est elle qui nous ouvre au monde, qui nous questionne et nous offre de voir plus loin que le bout de notre nez.

C'est dans cet esprit que la célébration œcuménique régionale aura lieu le **dimanche 27 novembre, à 10h15**, à l'abbatiale de Romainmôtier.

Que ce temps de l'Avent nous rappelle, que nous faisons partie d'un même corps. Et que nous sommes accueillis, acceptés et respectés tels que nous sommes.

**ACTUALITÉS****Assemblée régionale**

A l'assemblée régionale extraordinaire du mois de septembre, ont été élus comme nouveaux membres du conseil régional M. Alain Ledoux, pasteur à Balgousses-Lignerolle et M. Michel Blanc.



La région à rdv le dimanche 27 novembre à 10h15 à Romainmôtier pour entrer ensemble dans le temps de l'Avent. © Gettyimages

---

## KIRCHGEMEINDE

---

**YVERDON****NORD VAUDOIS****VERANSTALTUNGEN NOVEMBER 2022****Frauenarbeitsverein**

**Dienstag, 1. November 14 Uhr** im Pfarrhaussaal.

**Suppentag**

**Mittwoch 09. November 12 Uhr 15** im Pfarrhaussaal.

**Gebetstreffen Yverdon**

**Mittwoch, 09. November 9 Uhr** im Pfarrhaussaal.

**Mittwoch, 23. November 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

**Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz**

**Dienstag, 29. November 14 Uhr** bei Keller's in Enteroches.

**Familienabend**

**Samstag, 12. November 20 Uhr** Salle de paroisse, Pestalozzi 6, Yverdon mit Gospel Sundays Singers, Tombola.

**Seniorenachmittag**

**Donnerstag, 24. November 14 Uhr** Kirche Plaine 48, Yverdon.

**Vorstandssitzung**

**Donnerstag, 17. November 19 Uhr** Pfarrhaussaal, budget 2023.

**Herbstversammlungen**

**Sonntag, 20. November**, nach dem Gottesdienst ab **11 Uhr** in der Kirche.

**Gottesdienste****Kirchgemeinde****Yverdon / Nord Vaudois**

Kirche Plaine 48.

**Sonntag, 06. November 10 Uhr**, Pfr. Christian Brand. **Sonntag, 13. November 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. **Sonntag, 20. November 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Anschliessend 11 Uhr Budgetversammlung. **Sonntag, 27. November 10 Uhr**, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule.

---

## BAULMES

---

**RANCES****DANS NOS FAMILLES****Baptêmes**

Nous avons accueilli par le baptême Ayden et Lilyo Ramelet, fils de Cathy Ramelet et de Robin Nicole, à Baulmes le 18 septembre.

## VALLORBE

### ACTUALITÉS

#### Retraite du conseil paroissial

De nombreux défis attendent notre Eglise et ses différents lieux. Pour mieux les vivre, le conseil paroissial prendra un temps de retraite, le **dimanche 30 octobre**. La paroisse, c'est d'abord vous, et si vous avez des idées, des envies, des propositions, merci de bien vouloir les transmettre à l'un des pasteurs qui en fera écho lors de la retraite et même après.

#### Culte du souvenir

Nous prendrons le temps du souvenir de toutes les personnes qui nous ont quittés au cours des derniers mois. Si vous avez perdu un proche récemment ou si un deuil plus ancien vous habite, vous pouvez prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison pour que nous fassions mémoire de votre perte lors du culte du **dimanche 13 novembre, à 10h**, au temple.

#### «La Crèche de Noël aux 5 sens»

Dès le **26 novembre et jusqu'au 15 janvier**, quelque 150 m<sup>2</sup> de l'église catholique seront occupés par tout un village, affairé dans son quotidien. Jour après jour, la crèche évoluera et accueillera de nouveaux personnages, avec le plus attendu pour la nuit de Noël. Tous les jours de 10h à 18h. Contact : Valérie Loetscher, [valerie.loetscher@cath-vd.ch](mailto:valerie.loetscher@cath-vd.ch).

### Repas de soutien de la maison de paroisse

**VALLORBE** Ces derniers mois, les locations ont repris progressivement. Des locations régulières font vivre la maison et stabilisent la situation financière. Pour 2022, le conseil paroissial a donc jugé qu'il n'était pas nécessaire de proposer de repas de soutien. Néanmoins, il reste important que nous ayons des moments qui nous permettent de nous retrouver. Le conseil mènera ces prochaines semaines une réflexion en ce sens. Merci pour votre soutien et vos prières.



Les paquets envoyés ont fait des heureux en Ukraine. © Action Paquets de Noël

#### Les travaux avancent

Notre temple est toujours bien emballé et entouré d'échafaudages !

Nous nous réjouissons de le découvrir dans sa nouvelle parure et nous exprimons notre profonde reconnaissance aux autorités communales de prendre soin de ce lieu si important.

En ce mois de novembre, nous prions pour celles et ceux qui travaillent sous tous les temps, sur des chantiers, sur les routes, pour nous permettre de vivre dans le confort le plus agréable.

#### Paquets de Noël

**Vendredi 18 et samedi 19 novembre**, à la maison de paroisse : deux journées pour emballer les paquets de Noël à destination des pays de l'Est.

Merci pour vos dons : articles de toilette, produits alimentaires non périssables, jouets, etc.

Des informations plus détaillées seront communiquées sur le site paroissial et dans le journal de Vallorbe.

#### RENDEZ-VOUS

##### Recueillement

**Tous les jeudis, à 9h**, au temple.

##### Accueil et partage

**Tous les vendredis, de 9h30 à 11h**, au temple.

##### Groupe Vieillir et alors ?

**Jeudi 3 novembre, à 10h**, à la maison de paroisse.

#### Club de tricot

**Jeudi 3 novembre, à 14h**, à la maison de paroisse.

#### Culte au CAT Turquoise

**Vendredi 4 novembre, à 14h30**.

#### Groupe de partage autour de l'Évangile selon Jean

**Jeudi 17 novembre, à 10h**, à la maison de paroisse.

#### Groupe Apocalypse par Zoom

**Mercredi 30 novembre, à 10h**.

#### POUR LES JEUNES

##### Cathéchisme

**Dimanche 30 octobre, à 10h**, au temple : culte de retour du camp pour les jeunes qui ont participé au camp de KT, leur famille et tous les paroissiens qui souhaitent montrer leur soutien aux jeunes générations.

##### Éveil à la foi

**Mardi 8 novembre, à 16h**, au temple, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

##### Culte de l'enfance œcuménique

**Lundi 14 novembre, à midi**, à la salle Jean XXIII, pour les enfants de 4<sup>e</sup> année.

##### Rencontre pour les enfants de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> années

**Vendredi 11 novembre, de 16h à 17h30**, au temple.

## « Foi chrétienne et engagement politique : un chemin possible ? »

Réunis pour une célébration œcuménique le 25 septembre, catholiques, protestants réformés et évangéliques ont été très nombreux pour écouter le témoignage de Claude et Elisabeth Ruey-Ray. Un exposé à deux voix sur le thème du jour : Foi chrétienne et engagement politique.

**EXPOSÉ** Il est de bon ton aujourd'hui de dénigrer, mépriser, critiquer ceux qui sont aux commandes des décisions politiques. Ce mépris, ces critiques, nos orateurs du jour l'ont vécu dans leur engagement politique.

C'est par le Psaume 123 : 3-4 que Claude Ruey commence leurs témoignages « Accorde-nous ton appui, Seigneur... car nous n'en pouvons plus d'être méprisés ; nous en avons plus qu'assez de l'ironie des insolents et du mépris des arrogants... ».

Pour beaucoup de citoyens, y compris de nombreux chrétiens, « la politique, c'est le mal » comme le pensait Elisabeth Ray lorsqu'ils se sont connus. Pour elle, « la politique était un monde corrompu et corrompant ».

Comprendre leurs témoignages ne pouvait faire l'économie d'une description succincte de leurs parcours de vie, de leurs origines tant sociales que religieuses. Chacun de nous est toujours le résultat d'une éducation, et d'un parcours singulier qui, au gré des décisions et des rencontres, évolue vers ce que nous sommes.

Fille de Maurice Ray, pasteur vaudois, directeur de la Ligue pour la lecture de la Bible, évangéliste connu en Suisse romande et à l'étranger, la foi d'Elisabeth « se nourrit de connaissances bibliques, de chants et de prières... ». Après un rejet de Dieu, la question du sens de la vie s'impose à elle... Sur les bases reçues dans son enfance, sa foi se reconstruit au travers de rencontres significatives avec des frères et sœurs catholiques et protestants jusqu'à penser que Dieu « l'appelait à devenir religieuse ». La rencontre d'un jeune politicien fils d'une mère catholique très « engagée sur le plan social et culturel » et d'un père protestant engagé en politique l'orientera



Claude et Elisabeth Ruey-Ray au casino de Vallorbe.

vers la vie à deux. Claude, dont la foi s'est construite, peu à peu, par conviction, par son engagement, dans le scoutisme et par des lectures souvent nourries par la théologie calviniste, finira de la convaincre que le mariage pourra leur offrir une réelle complémentarité.

Leurs réflexions politiques s'articulent autour de quelques convictions qu'ils exposent avec passion.

La politique est à l'image de la société et la société, c'est chacun d'entre nous. Elle n'est « ni pire ni meilleure... l'essentiel est-ce que nous en faisons et comment nous nous comportons ».

Pour s'engager en politique, la foi, la conviction idéologique ne sont pas suffisantes si le désir d'apprendre la complexité des choses, le respect des convictions des autres ne sont pas présents : apprendre à combattre les idées sans attaquer les personnes.

La foi chrétienne permet de prendre de la distance, de compter sur la prière des croyants, d'accepter de se laisser interpel-

ler, questionner, remettre en cause et de ne pas oublier que le chrétien, s'il « n'est pas du monde » est néanmoins dans le monde : « Je ne te prie pas de les ôter du monde » et « envoyés dans le monde » par Jésus.

Laissons-leur le dernier mot...

« En d'autres termes, il s'agit de prendre conscience de ce que l'exercice du pouvoir est relatif. Dans ce contexte, l'affirmation que le pouvoir vient de Dieu, mais que l'action politique n'est que contingente, nous permet de nous détourner de tout fondamentalisme, de toute tentation d'hégémonie chrétienne sur le monde... Nous ne sommes pas meilleurs politiques parce que nous sommes chrétiens, comme on n'est pas meilleur menuisier parce que l'on est chrétien. Nous ne sommes sur ce point pas différents des autres.

En revanche, ce que nous pouvons avoir de spécifique, c'est d'être des témoins, des témoins de l'amour du Christ. » **Joël Guy**

# Interview

Les cultes de louange – Et si l'Évangile passait aussi par nos émotions ?  
Des questions à Géraldine Martinis (44 ans) et Elisa Abruzzi (17 ans).

## Qui vient aux cultes de louange ?

**Géraldine:** Ces cultes s'adressent aux personnes de toutes générations qui aiment la louange et qui souhaitent vivre un culte différent, plus vivant.

**Elisa** précise: Il y a plus de jeunes, mais aussi des personnes que l'on voit rarement à l'église. Ce qui nous rassemble, c'est la musique. Déjà avec les musiciens et les chanteurs qui viennent à la répétition.

## Qu'est-ce qui vous plaît dans ce culte ?

**Géraldine:** Pour moi, le culte louange est un culte où je suis plus active, je vis le culte, je ressens selon les chants la pré-

sence de l'Esprit et cela me remplit de joie et d'une profonde paix.

**Elisa:** Oui, ça me plaît parce que je pense que c'est plus dynamique que les cultes normaux. Et l'ambiance est différente, c'est le soir. C'est une façon différente d'être en communion avec Dieu. C'est un moment intime, mais aussi de communion parce que l'on chante tous ensemble. Les cultes réguliers sont plus réfléchis, c'est le cerveau qui travaille et c'est très cadré. Le culte louange nous amène à Dieu par un autre moyen. Et puis j'aime bien aussi chanter, surtout ces chants que l'on n'a pas l'habitude d'entendre à l'église.

## Elisa, tu vas être musicienne du culte de louange cette année, pourquoi cet engagement ?

**Elisa:** Personnellement parce que ça me fait plaisir d'aider, c'est une bonne raison de m'impliquer. J'allais déjà aux répétitions avec les adultes, c'est donc presque naturellement d'accompagner certains chants au piano. Je suis un peu impressionné alors je m'entraîne au clavier pour ne pas faire de faute. Mais j'avais aussi envie de me lancer ce défi. Ça me motive pour me remettre au piano.

► **Propos recueillis par Alain Ledoux**

## BALLAIGUES

## LIGNEROLLE

### ACTUALITÉS

#### 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent

**Dimanche 27 novembre 2022, à 10h.** Nous fêtons le premier dimanche de l'Avent à Romainmôtier avec toute la région de Joux-Orbe et plusieurs communautés chrétiennes. Programme pour les enfants. Un moment pour se préparer à recevoir le Christ dans l'unité.

#### Proche de vous

Vous pouvez également vous abonner à la newsletter qui arrive par e-mail en vous inscrivant sur le site de la paroisse.

#### RENDEZ-VOUS

##### Vente de paroisse

Un petit air de paradis: **dimanche 30 octobre, 10h**, à l'église de Montcherand.

Le thème du concours de dessin des enfants et de cette journée est le paradis. Au menu, vol-au-vent, riz, salade, et pâtisseries à gogo faites maison.

Au programme: nos traditionnelles



Les cultes de louange reprennent!

mises, concerts de chansons populaires et gospels, animations pour les enfants. Merci à toutes celles et tous ceux qui font de ce moment, un moment de joie.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Ont été remis à la lumière de Dieu: Le 12 septembre, Mme Carla Nicolet à L'Abergement; le 19 septembre, M. Henry Roy à Ballaigues par nos frères darbystes. Nos prières accompagnent leur famille.

#### Bénédition du mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu dans leur union: le 10 septembre, Adeline et Dylan Wicki dans l'église de l'Abergement; le 17 septembre, Ludivine et Jean-Bruno Rolo également dans l'église de l'Abergement.

#### « Joie, louange et Rock'n roll »

**BALLAIGUES-LIGNEROLLE** Les cultes de louange reprennent, la première date est le **dimanche 27 novembre, à 19h30**, à Ballaigues.

Vous ne connaissez pas les chants ? Alors, venez à la répétition **mercredi 23 novembre, à 19h**, à l'église de Ballaigues.

Cette année, quelques nouveautés avec l'arrivée d'un groupe de jeunes musiciens, issu de la paroisse. Ils viendront nous faire découvrir leur répertoire.

P-S: nous recherchons un percussionniste – vous êtes intéressé – contactez-nous.

# VOTRE RÉGION

## VAULION

### ROMAINMÔTIER

#### ACTUALITÉS

##### Conseil paroissial

**Vendredi 4 novembre**, séance du conseil paroissial.

##### Culte de l'enfance

**Samedi 5 novembre**, les enfants iront à la découverte des cloches à l'appel de Dieu.

##### Catéchisme

**Samedi 19 novembre**, les catéchumènes en 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> vivront une journée à Lausanne. Thème : précarité et solidarité.

##### La Légende du Juif errant

Spectacle en musique. L'actrice Lydia Weyrich vous contera l'histoire du « Juif errant », accompagnée à la harpe par Eloïse Fares et au violoncelle par Lola Allegrini. **Dimanche 18 décembre 2022, 17h-18h** à l'Abbatiale de Romainmôtier. Pour tous, dès 10 ans. Entrée 20 fr., reversés au CSP. Réservation obligatoire sur [www.compagnielarennaissance.ch](http://www.compagnielarennaissance.ch).

#### RENDEZ-VOUS

##### «Les gros mots de la foi chrétienne»

Etudes bibliques et méditation : Vaulion, **mercredi 2 novembre, à 16h**, rencontre

### Quelle unité pour quelle Eglise demain ?

**VAULION-ROMAINMÔTIER** Par Antoine Reymond, **samedi 12 novembre, de 14h à 17h**, au Centre paroissial de Romainmôtier. Emportée dans les tourbillons de notre société sécularisée, L'Eglise se retrouve souvent marginalisée, comme « hors course ». Et si l'Unité reçue du Christ – et vécue dans la diversité – permettrait à l'Evangile de résonner de façon nouvelle, loin des replis identitaires observés aujourd'hui ? De brèves thèses seront présentées, discutées, affinées ensemble. Antoine Reymond est pasteur dans l'EERV. Il a été délégué à l'œcuménisme. Il est membre du Groupe des Dombes. Conférence organisée par la FPO.

autour du mot « grâce ». Etude biblique et partage. Rencontre suivante : **mercredi 8** : « rédemption/salut ». Romainmôtier, **jeudi novembre 3, à 20h15**, rencontre autour du mot « grâce ». Lecture méditée, partagée, priée. Rencontre suivante : **jeudi 8** : « rédemption/salut ».

##### Aînés de la paroisse

**Jeudi 17 novembre, à midi**, grande salle de Vaulion : papet vaudois, saucisse et dessert. Infos : Marie-Madeleine Rosset au 079 315 98 60. Inscriptions demandées (le samedi précédant la rencontre, dernier délai).

##### Culte à Juriens

**Samedi 19 novembre, à 18h**, église de Juriens, reprise de nos cultes « alternatifs », occasion de vivre un moment de célébration toutes générations confondues, accompagnés par des chants récents, et une approche différente des cultes habituels.

##### Culte de l'espérance

**Dimanche 20 novembre, 10h15**, à Romainmôtier : un culte au cours duquel nous ferons mémoire des personnes décédées cette année et la précédente dans notre paroisse, allumerons des bougies en souvenir d'elles et priérons pour leur famille.

##### LECTIO DIVINA DE L'AVEUT

**Les samedis de l'Avent 26 novembre, 3, 10 et 17 décembre, à 17h**, Centre paroissial de Romainmôtier, lectio divina proposée par la FPO sur le texte du dimanche, pour se préparer et interioriser cette attente du Sauveur.

##### Concert de l'Avent

**Dimanche 4 décembre, à 17h**, à l'église de Vaulion le chœur mixte « L'Echo du vallon » et la Société de musique « L'Espérance », de Vaulion vous proposent un concert pour entrer dans le temps de l'Avent.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Bénédition de mariage

Mme Maude Raboud et M. Laurent Köhli, de Croy, ont vécu la bénédiction de leur mariage en l'abbatiale de Romainmôtier le samedi 1<sup>er</sup> octobre. A eux deux ainsi qu'à leurs proches vont tous nos vœux de bonheur !

#### Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 22 septembre à Vaulion, Mme Marie-Louise Strassmann, de Vaulion, décédée à 86 ans. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

## ORBE

### AGIEZ

#### ACTUALITÉS

##### Club des enfants

**Samedi 29 octobre**, temple de Chavornay, **17h-21h** : « Allô Vie », rencontre en famille et avec souper. Contact : Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75.

##### Marché de Noël

**Dimanche 27 novembre** : la paroisse aura de nouveau un stand au marché de Noël d'Orbe. Vos contributions culinaires seront les bienvenues, de même que votre aide pour le (dé-)montage ou une présence au stand. Contact : Nadine Poli au 079 610 23 79.

##### Culte d'offrande

**Dimanche 13 novembre**, salle de paroisse d'Orbe, **9h30** : cet automne, le DM met en avant le travail de l'Action chrétienne en Orient – ACO. Nous aurons le plaisir d'accueillir M. Marc Schöni, pasteur et ancien délégué du DM pour notre culte d'offrande paroissial en faveur de cette campagne de recherche de fonds. Fin connaisseur du Liban, il présidera le culte pour partager avec nous ses expériences de ce pays. Le chœur de l'amitié animera musicalement la célébration et l'apéro convivial qui suivra.



# VOTRE RÉGION

## Repas canadien

**Mercredi 30 novembre, 19h**, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table.

Chacun·e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact: Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

## RENDEZ-VOUS

### Sous le figuier

**Mardi 1<sup>er</sup> novembre, 9h**, salle de paroisse d'Agiez. Ecoute en silence d'un texte biblique, partage de nos impressions, un thé ou café pour terminer en toute amitié.

## Prière intercommunautaire

**Lundis 7 et 21 novembre, 18h**, Eglise catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

## Musique et parole

**Jeudi 10 novembre, 19h**, cure d'Orbe, Davall 5.

## Célébration

### «Prier&Prendre soin»

**Dimanche 20 novembre, 19h**, Eglise d'Agiez. Un moment de respiration et de soutien en musique et en parole selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

## Cercle de prière

Vous souhaitez une prière de soutien pour vous-même, pour quelqu'un d'autre, pour une situation particulière ou un pays? Envoyez un e-mail à: [prier.prendre-soin@eerv.ch](mailto:prier.prendre-soin@eerv.ch). Les pasteurs et un petit cercle de personnes de confiance vous soutiendront ainsi en toute discrétion et confidentialité par leurs prières.

## Le «Lien»

Inscrivez-vous sur «Le Lien», la newsletter WhatsApp de notre paroisse pour des informations plus rapides et directes! Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

## DANS NOS FAMILLES

### Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu: Mme Elena Antoniotti, 95 ans, le 29 septembre à Orbe; Mme Nadège Monnier, 60 ans, le 30 septembre à Arnex; Mme Andrée Bovet, 93 ans, le 6 octobre à Arnex. Portons leurs familles dans nos prières pendant ce temps de deuil.

## LA VALLÉE

### ACTUALITÉS

#### Culte intergénérationnel

Comme chaque année, une petite équipe sous la houlette de Pascal Gay vous propose un culte intergénérationnel entièrement organisé et animé par leurs soins. Créatif, drôle et profond, ne manquez pas l'édition 2022 **dimanche 6 novembre, à 10h30**, au Sentier. Notre façon à nous de célébrer le Dimanche de la Réformation qui sera plus traditionnel lors du premier culte à **9h** aux Charbonnières.

#### Culte du souvenir

**Dimanche 20 novembre, à 18h**, au temple de L'Abbaye, nous ferons mémoire des bien-aimés qui nous ont quittés ces douze derniers mois à la lumière de l'espérance de la résurrection. Venez entourer ces amis. Le culte sera suivi d'une collation.

#### Culte unique

#### et Assemblée paroissiale

**Dimanche 27 novembre, à 10h**, au Lieu, culte unique suivi de l'Assemblée de paroisse à 10h30. Garderie et Ecole du dimanche sont assurées durant l'Assemblée pour permettre aux familles de participer. Venez nombreux pour ce moment important de notre vie paroissiale.

#### Tous au cinéma

**Les mercredis 2, 9, 16 et 23 novembre, à 20h**, au cinéma la Bobine, tous les épisodes de la première série à succès «The Chosen» seront proposés par les églises de La Vallée. Une plongée dans la vie de Jésus à partir des réactions de ses disciples. Excellente approche pour tout un chacun, invitez des amis!

#### Marché de Noël

**Le vendredi 2 décembre, de 14h à 20h**, et le **samedi 3, de 9h à 18h**, pour la deuxième année consécutive, la librairie Les Ramilles, avec plusieurs autres partenaires, propose un splendide le marché de Noël dans la salle de paroisse du Sentier. Vu le succès de la première édition, à visiter absolument!

#### Conseil paroissial: séance et retraite

La prochaine réunion du conseil de pa-

roisse aura lieu le jeudi 3 novembre. Dans la foulée, le samedi 12 novembre, le conseil vivra un temps de cheminement biblique et spirituel sous le regard du Seigneur. Merci de votre soutien dans la prière et l'amitié fraternelle.

## DANS LE RÉTRO

Samedi 24 septembre, les jeunes de Top Ados ont pu rejoindre deux paroisses sœurs et passer une journée à découvrir l'actualité des dix commandements. Dans le temple de Trélex, un Escape Game les a enthousiasmés et dans la salle de paroisse de Longirod, sous des formes variées, ces paroles essentielles ont été mises en lien avec la vie actuelle. Le même jour, six jeunes motivés de 13 à 14 ans ont participé au premier week-end formation de discipline Accroche-toi de l'année. Le but de ce programme est d'approfondir les connaissances sur Dieu et Jésus et de développer des clés pour vivre une relation quotidienne avec Dieu. Le thème de cette première rencontre était «connaître Jésus». Deux magnifiques journées partagées! Nous nous réjouissons déjà des prochains week-ends!

## RENDEZ-VOUS

### Prière

**Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30**, à l'Oratoire, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion. **Chaque jeudi, de 9h à 9h30**, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

## DANS NOS FAMILLES

### Baptême

Nos vœux de bénédiction à Eloïse Ro-

## Cultes radio

**LA VALLÉE** Passage sur les ondes d'Espace 2 les dimanches **13 et 20 novembre, à 10h**. Deux cultes radiodiffusés depuis le temple du Brassus avec la Jurassienne et Grain de Phonie. Venez nombreux à **9h30** pour la répétition des chants et un démarrage ponctuel. A découvrir: «Jésus l'inattendu, tour à tour mal reçu et malotru...»



Des ados en quête de sens autour des 10 Paroles. © A. Schluchter

chat qui a reçu le baptême dimanche 25 septembre dernier, au sein de l'église C3 qu'elle fréquente avec assiduité.

#### Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de : M. Bernard Müller, 71 ans, le 27 septembre au temple de L'Abbaye ; Mme Jacqueline Décosterd, 90 ans, le 6 octobre au temple du Sentier. Nos messages de sympathie aux familles et aux proches dans l'espérance de la résurrection.

## CHAVORNAY

#### ACTUALITÉS

##### Conseil paroissial

Mardi 8 novembre, à 19h.

##### Absence de votre pasteur

Emmanuelle Jacquat sera en vacances du 14 au 20 novembre. En cas d'urgence, vous pouvez contacter la pasteur d'Orbe-Agiez, Aude Collaud, au 079 959 48 94.

#### Soirée et repas de soutien

Samedi 12 novembre, nous aurions dû avoir notre repas de soutien, avec une soirée « mystère et judiciaire ». Pour des raisons indépendantes de sa volonté, le conseil paroissial a décidé de reporter cette soirée. Nous vous remercions de votre compréhension.

#### RENDEZ-VOUS

##### Assemblée paroissiale

Dimanche 18 décembre, 10h, à Bavois, culte suivi de l'Assemblée paroissiale à 10h30.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. François Zurcher, le 8 septembre, Mme Julia Mailard, le 9 septembre, et Mme Rose-Marie Viquerat, le 27 septembre. Nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches. « Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le ciel » (Ecclésiaste 3, 1). ▀

# Beau succès pour le marché campagnard de la paroisse

En ce samedi 24 septembre, l'été a refusé de jouer les prolongations. Ne fut-ce que pour quelques jours. La pluie s'est fait remarquer dès les premières heures de la matinée. Pas de quoi, cependant, refroidir l'enthousiasme des organisateurs et des bénévoles. Une tente blanche qui a des allures de tente caïdale est dressée dans la cour du bâtiment qui abrita la classe d'Essert-Pitet. Le chaland ne peut qu'être admiratif devant les merveilles pâtissières. Elaborées avec le savoir-faire légendaire des paysannes vaudoises et des paroissiennes. Verrines, cheesecakes, tarte à la raisinée, cakes, taillés aux greubons, michettes de pain... On est dans la caverne d'Ali-Baba ! Sur une table trônent des tourtes moca, un quatre mains de la présidente du

conseil paroissial, Trudi Miéville et de belle-maman. Les effluves d'une soupe à la courge de derrière les fagots s'exhalent d'un chaudron. Emmanuelle Jacquat s'est emparée d'une énorme cuiller en bois. Dans la salle, les convives se sont installés autour d'une assiette de jambon et de gratin. Les conversations vont bon train. Notre pasteur, jamais à court d'idées, a concocté le traditionnel concours. Il s'agit de deviner le total des pointures des cinq conseillers, plus la sienne. Une demi-meule de fromage à raclette fera le bonheur du vainqueur. Sans oublier les nombreux lots de « consolation ». La pluie qui voulait semer la zizanie lors de la fête en a été pour ses frais. La réussite du marché fut totale. ▀ Eliane Junod



Travail d'équipe au marché paroissial. © E. Junod

# Face à la mort, la Vie



**À VRAI DIRE** Il y a des moments où nous réalisons combien notre vie est courte et qu'elle est un cadeau. Pour certains, c'est en ayant échappé ou survécu de justesse à un accident ; pour d'autres, c'est en ayant vécu le décès et le deuil d'une personne aimée. La mort, puisque c'est bien de cela que nous parlons, ne laisse aucun de nous indifférent. Nous pouvons tenter d'en éloigner la

pensée le plus loin et le plus longtemps possible, mais malgré tous nos efforts, la question surgira probablement d'une manière ou d'une autre, car sans exception, nous sommes tous mortels.

Jésus ne fuyait pas les questions difficiles et douloureuses et celle de la mort en fait partie. Il a rendu visite à des familles endeuillées, il a pleuré devant la mort de son ami Lazare, il a vécu lui-même la mort dans sa chair, sur une croix. Alors, il connaît le sujet, il a com-

passion des affligés, il peut répondre à nos questions, même les plus personnelles. Dans ces questions, il nous invite à avoir foi et confiance en lui. Il disait : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11,25-26). Par la foi en lui, Jésus, le Christ, nous offre l'assurance que la mort n'aura pas le dernier mot.

► **Tojo Rakotoarison**

## VOTRE RÉGION

### Sapin solidaire

Du 17 novembre au 21 décembre, Sapin solidaire aura pignon sur rue au marché de Noël à Yverdon. Nouvelle année et toujours la même idée : « pour que chaque enfant reçoive un cadeau ».

Comment un sapin pourrait-il être solidaire ? C'est bien simple : symbole – entre autres – du rassemblement et des cadeaux de Noël, le sapin cristallise ces différentes valeurs. Et le concept reste le même, à savoir : aider les familles qui ne peuvent pas offrir de cadeau à leur enfant à le faire. En effet, les parents qui le souhaitent peuvent inscrire leur enfant – parfois leurs enfants – sur le site <https://t.ly/sapin-solidaire-lausanne>. Ils y remplissent un formulaire qui permet de dire quel cadeau leur enfant souhaite recevoir. Depuis là, l'organisation de Sapin solidaire prend en charge l'aspect logistique et organisationnel pour rassembler les demandes. Elles sont écrites sur des cartes, qui sont suspendues aux Sapins solidaires (ou accessibles à proximité). La plupart des Sapins sont situés dans ou près d'un marché de Noël. Les passant-es peuvent venir chercher une carte au Sapin, acheter le cadeau qui est souhaité et

le rapporter avec la carte. Il sera distribué à la fin de l'action.

#### Travailler en Région et être Eglise ensemble

Comme en 2021, le projet vivra grâce aux forces de toute la Région. Ce sera à nouveau l'occasion de vivre un moment de rencontre et de solidarité. Les horaires d'ouverture seront assurés par les paroissien-nes pour une part et des personnes issues d'autres milieux d'une autre.

#### Devenir bénévole

Le projet vous séduit et vous souhaitez participer au Sapin solidaire à Yverdon-les-Bains ? Vous pouvez donner du temps pour les tâches suivantes :

- tenir le stand et promouvoir l'action Sapin solidaire au marché de Noël à Yverdon ;
- distribuer les cadeaux aux bénéficiaires de l'action à la fin du projet.

Témoignez de votre intérêt et laissez-nous vos coordonnées en scannant le QR Code.

Dans un deuxième temps, vous serez recontacté-e par e-mail pour :

- vous transmettre le tableau d'inscription ;
- vous convier officiellement à la soirée d'information.

Vos données permettront également de vous contacter pour vous transmettre toute autre information utile relative au projet. Elles ne seront utilisées que dans le cadre strict du Sapin solidaire.

► **Alexandra Lasserre**



Rejoignez-nous !

**DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30**, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

**CHAQUE MARDI 19h à 19h40**, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

**MERCREDI** Le premier et le troisième mercredi du mois, de **8h30 à 9h30**, à l'oratoire du Sentier, temps d'intercession.

**CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30** au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. Les **1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois**, à **15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

**DIMANCHE 30 OCTOBRE 9h**, Le Brassus, A. Schluchter. **10h**, Vallorbe, A. Collaud, culte régional, retour du camp. **10h**, Montcherand, A. Ledoux. Culte et fête paroissiale. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, L'Abbaye, A. Schluchter.

**DIMANCHE 6 NOVEMBRE 9h**, salle villageoise Le Tirage Premier, N. Charrière et S. Goy. **9h**, Les Charbonnières, A. Schluchter. **9h30**, cure d'Orbe, A. Collaud. **10h**, Essert-Pittet, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. **10h**, Lignerolle, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, équipe laïque.

**JEUDI 10 NOVEMBRE 19h**, cure d'Orbe, A. Collaud, célébration Musique et parole.

**DIMANCHE 13 NOVEMBRE 9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, cure d'Orbe. **10h**, Rances, J.-M. Diacon-Reymond. **10h**, Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Le Brassus, A. Schluchter. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Montcherand, H. Chabloz. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h**, La Praz, N. Charrière.

**SAMEDI 19 NOVEMBRE 18h**, Juriens, N. Charrière.

**DIMANCHE 20 NOVEMBRE 9h**, Bretonnières, N. Charrière. **10h**, Le Brassus, N. et T. Rakotoarison. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **18h**, L'Abbaye, A. Schluchter. **19h**, Agiez, U. Riedel Jacot. Célébration « Prier et prendre soin ». **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux. Culte louange.

**DIMANCHE 27 NOVEMBRE 1<sup>ER</sup> AVENT 10h15**, Romainmôtier, E. Jacquat. Célébration œcuménique et régionale de l'Avent. **10h**, Le Lieu, N. Rakotoarison. Le culte sera suivi de l'assemblée paroissiale. ▲

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION SITE** www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, reymondpaulette@gmail.com **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch. **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch

**BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR** Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

**BAULMES-RANCES PASTEURE** Jeanne-Marie Diacon, jeanne-marie.diacon@bluewin.ch, 079 254 73 92 **COORDINATION** par le CR (en l'absence de conseil paroissial) JF Noble, CR6, 079 206 84 68 **SECRETARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **IBAN** CH74 0900 0000 1000 5945 5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

**CHAVORNAY PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

**LA VALLÉE PASTEURS** Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch

**PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

**ORBE-AGIEZ PASTEURS** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

**VALLORBE PASTEURS** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

**VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR** Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

**KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS** Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Michaela Gerber, jg.schaerme@gmail.com, 079 731 71 68. **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550